

Regard Sociologique De Types Des Rapports Sociaux En Milieu Universitaire De La République Démocratique Du Congo :

Opinions des personnels et étudiants des institutions supérieures publiques du Territoire de Walikale

AKILIMALI SABUNI John¹, AMANI MUHOMBO², BAHANI LUKOO Jacques³, KASIKIRA RWENSO Humble⁴

Résumé

Cet article cherche à identifier sociologiquement les types des rapports sociaux entretenus entre enseignants-étudiants sur les objectifs professionnels des établissements en milieu académique du Territoire de Walikale. En effet, notre échantillon d'enquête va au-delà de 10% de notre univers d'enquête de 1470 sujets dans lequel nous avons soutiré un échantillon de 400 sujets enquêtés dans quatre instituts supérieurs publics existant dans ledit territoire grâce à l'échantillon non probabiliste des volontaires. Après analyse des résultats, notre hypothèse est bel et bien confirmée selon laquelle la relation de parenté est prédominante des autres types de rapports sociaux précités entre enseignants-étudiants en milieu académique de Walikale.

Mots clés :

Rapports sociaux, Milieu universitaire, Enseignement de qualité, Enseignement au rabais, relation de parenté.

Abstract

This article aims to identify socially the types of social relationship organized between teachers. Students about professional objectives of institutions in the academic area of Walikale territory.

In fact, our investigation goes over ten percentage of our universal investigation one thousand, four hundred and seventy topics concerning four public universities which exist in that territory thanks to an invest non probabilistic of volunteers.

After the analysis of the results, our hypothesis is well confirmed according to the parent relationship which primes on the other types of social reports which exist between teachers-learners in walikale academic area.

Keywords: Social reports, University area, Good teaching, Bad teaching, Parent ship relation.

Date of Submission: 02-01-2023

Date of Acceptance: 15-01-2023

I. INTRODUCTION

L'homme ne vie qu'au dépend de ses semblables. Ce qui fait que l'interdépendance naturellement innée entre les hommes fait d'eux force et puissance naturelle incontournable sur le bien-être de la société humaine. Cette réalité n'épargne pas l'enseignant et étudiant en milieu académique qui vivent entre eux une interdépendance des rapports sociaux faisant que la vie de l'un fasse la vie de l'autre. De même, la mort de l'un met également en cause la vie de l'autre. Et à cela, l'un ne peut automatiquement se déconnecter de l'autre ou mettre fin à la vie de l'autre en vue de l'amélioration mutuelle de leurs conditions de vie en secteur universitaire. Considérés comme deux fesses dans un sous vêtement.

Dans le même angle d'idées que souligne A. Baubion-Broye et alii (1979, p. 1.) que « les rapports à autrui (RA) ont une spécificité qui relève d'une source affective de type de communication dyadique, d'un enjeu dans le processus de personnalisation. Ils ont abouti aux résultats selon lesquels les transformations dans les rapports sociaux (RS) se répercutent dans les rôles et les rapports interpersonnels (RI). »

¹ Chef de Travaux à l'ISDR Walikale en RD Congo. E-mail : johnakilimali19760@gmail.com

² Assistant à l'ISP MACHUMBI en RD Congo.

³ Assistant à l'ISDR WALIKALE en RD Congo.

⁴ Assistant à l'ISP KICHANGA en RD Congo.

Michel Freyssenet (freyssenetmichel@orange.fr <http://freyssenet.com> lu le 17/2/20) lui, cherche à connaître « pourquoi toutes les sciences sociales et la plupart des courants théoriques utilisent le terme de rapport social, mais aucun n'en donne une définition réutilisable par les autres. Et ne lui donne le même statut. Il constate que le rapport social permet en effet de surmonter, de manière plus fructueuse que d'autres concepts, un nombre d'oppositions classiques ou plus récentes qui font piétiner le débat scientifique. »

Pour leur part, Françoise Lantheaume et Christophe Hérou, (2008, pp. 1-16), « examinent les difficultés professionnelles des enseignants, leurs conséquences, tant sur les personnes que sur le groupe professionnel. Leur ambition est de contribuer à la compréhension du travail enseignant et non de conforter un éventuel dolorisme professionnel. Les élèves ont leur malaise face à l'institution scolaire ; les enseignants ont également le leur devant les transformations du rapport au savoir et à l'autorité. »

Et E. Bongeli Yeikelo Ya Ato (<https://www.editions-harmattan.fr> consulté le 17/03/2022) quant à lui, « fait un tour d'horizon de grands défis qui se posent au pays et propose en fonction des ressources matérielles et immatérielles dont est doté le pays, des filières de formations appropriées pour que les cerveaux produits par le système éducatif congolais soient réellement utiles et pratiquement utilisables en RDC. Il insiste particulièrement sur des formations en métiers utiles, sur l'entrepreneuriat et sur le civisme, afin de produire une élite formée des personnes utiles, utilisables, entreprenantes et citoyennes.

Ainsi, Bongeli (octobre 2008, p. 2) ajoute « qu'une indépendance obtenue de manière cavalière en RDC, une manipulation et une corruptibilité des intellectuels et des hommes politiques congolais et l'échec de diverses tentatives visant l'émiettement du Congo-Kinshasa. »

Quant à J. Akilimali Sabuni, (2015, p. 239), « cherche à répondre à la question de savoir les conséquences des relations entre enseignants-enseignés sur les objectifs institutionnels. Il aboutit aux résultats selon lesquels plus les relations régissant enseignants-enseignés sont fondées sur les intérêts matériels, tribales, amicales, financières et que sauf réforme profonde, l'institution pourra continuer à se dégrader. »

Le mérite de ces brillants prédécesseurs occidentaux est de chercher à porter solution sur les problèmes, les tensions, les conflits administratifs linguistiques et pédagogiques qui surgissent entre enseignant et étudiant à la base du rabaissement dégradant de l'enseignement de qualité au sein des écoles. Eh bien, ces chercheurs cherchent à porter solution à cette question pour le renforcement de la qualité de l'enseignement.

Tandis que leur faiblesse portant l'originalité démarcative de notre travail est que nous n'abordons plus cet aspect, mais plutôt pourquoi la relation, la familiarisation entre enseignants et étudiants peut être à la base du rabaissement purement dégradant de la qualité d'enseignement dans le milieu académique de Walikale. Autrement dit, pourquoi cette interdépendance contribue sur le rabais de la qualité de l'enseignement. Ce qui est contrairement aux normes prescrits par le vade-mecum (2005, pp. 132-149) décidant que les enseignants doivent faire preuve de leur conscience professionnelle et de discipline et s'acquitter rigoureusement de leurs obligations et devoirs tels que définis dans l'ordonnance-loi n°81-025 du 30 octobre 1981.

C'est dans ce contexte que nous abordons les « Rapports sociaux enseignants-étudiants dans le milieu académique de Walikale. Dans la présente étude, seuls les personnels et étudiants ont été pour nous une source d'information. Il nous revient de revenir sur les autres aspects à la prochaine étude.

Par ailleurs, notre analyse porte sur le problème de recherche de nature pratique. Y faisant suite, la norme régissant l'ESU RDC pour l'essor de l'intellectuel depuis l'accession à l'indépendance des pays africains fait connaissance à la prise de conscience par des autorités de l'Etat sur la réforme de l'enseignement supérieur pour la préparation de la croissance des établissements de l'ESU en RDC. Cette norme a pour objectifs (2017, pp. 198-209) de « former les cadres, de faire la recherche fondamentale, appliquée et opérationnelle ainsi que l'offre des services à la communauté. »

L'Etat congolais constata que l'enseignement supérieur et universitaire est un secteur appelé à jouer un rôle important dans la tournée de son peuple. Ce rôle possède des tâches que les institutions de ce secteur exécutent dans la production et la reproduction du savoir, la formation des ressources humaines et l'augmentation du potentiel au profit de la population de l'Etat qui l'a implanté comme lieu en commun des discours, d'office valorisé dans les territoires en panne de développement.

C'est ainsi que l'on rencontre dans chaque territoire au moins quelques établissements d'enseignement supérieur public dont bénéficie également le Territoire de Walikale dans une mission déclarée par l'ordonnance-loi n°81-144 dans son article 2 (1981) pour :

- assurer une formation des cadres de conception dans les domaines les plus divers de la vie nationale, et dispose des enseignements écrits à ses programmes de manière à l'éclosion des idées neuves et le développement des aptitudes professionnelles ;
- organiser la recherche scientifique fondamentale appliquée, orienté vers la solution des problèmes scientifiques de la RDC.

Néanmoins, notre constat amer est que, en dépit de notre familiarisation avec les personnels et étudiants durant toute une décennie étant qu'enseignant et chercheur « sujet et objet d'étude », avons toujours observé

une certaine mauvaise réputation de la qualité d'enseignement de la part de ces deux acteurs éducatifs liée à la baisse sensible et pérenne tant au niveau de l'enseignement que de la recherche et du niveau de service à rendre à la société congolaise toute entière. Contrairement aux instructions du Vade-mecum du gestionnaire de l'enseignement supérieur et universitaire (2005. p. 212), qui décide sur « l'auto évaluation sur la contribution grandement de la bonne marche du secteur académique et surtout à l'amélioration de la qualité de l'enseignement. »

Certes, aucun effort ne semble être entrepris pour le changement de l'enseignement de qualité, au contraire, renforce l'enseignement au rabais. Etant donné que ces deux acteurs éducatifs sont de la carrière scientifique, conscient de la dégradation progressive de la qualité de l'enseignement. Contrairement aux normes susdites régissant les établissements de l'ESU de façon que les enseignants et étudiants se comportent à des amis, à des clients, à des camarades, à des commissionnaires, en concubinage, en spécialistes des relations enseignants-étudiants en matière de la corruption et de la prostitution en leur faveur, en favoritismes, en fanatisme, en relation de plaisanterie excessive, pas d'interpellation de la conscience, non-respect des obligations professionnelles de la personne enseignant-étudiant. Ce que dit Jean-Paul Brighelli(2022, p. 9) qu'« Aujourd'hui, l'École est morte. Éducation nationale décadente ».

C'est pourquoi notre raisonnement gravite autour d'une interrogation principale qui se formule en ces termes : *Comment les rapports sociaux enseignants-étudiants impactent-ils négativement sur la qualité de l'enseignement dans le milieu académique public du Territoire de Walikale ?*

De manière spécifique, il est question de répondre une interrogation ci-après : Comment faire pour que ces types de rapports restent professionnels pour contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement du secteur public dans le Territoire de Walikale ?

Vraisemblablement à notre thématique, nous présumons principalement que les rapports sociaux entretenus entre enseignants-étudiants impactent négativement sur la qualité de l'enseignement départ les types du népotisme, du tribalisme, de l'interaction matérielle, de l'interaction sexuelle, etc.

Ensuite, comme alternative, l'Etat congolais devrait obéir à ses devoirs responsables de la prise en charge de ces enseignants par des salaires et primes dignes, aisés et prestigieux liés au grade et fonction de chacun de ses fonctionnaires enseignants et subventionner les établissements. En plus, la prise de conscience des enseignants, même des étudiants sur l'auto prise en charge mutuelle dans l'activité rurale « la production agricole durable en groupes rotatifs ». Aussi le découragement des exploitations minières artisanales riveraines et du recrutement de la jeunesse dans les groupes armés riverains peut servir d'alternative pour que ces rapports restent professionnels en vue de contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement du secteur académique public de Walikale. En fin, la démystification de l'illusion du secteur académique de Walikale qui pense que « parler en bon français » fait l'intellectuel congolais.

Objectifs

Un objectif (2009, p. 9) peut être défini comme un énoncé approuvé et formalisé par un organisme reconnu, qui définit les résultats à atteindre dans un contexte donné.

C'est ainsi que pour bien entreprendre cette réflexion, nous nous sommes fixé un objectif principale et un autre secondaire. En premier lieu, celui d'identifier les types des rapports sociaux qui contribuent sur la baisse de la qualité d'enseignement dans le milieu académique en Territoire de Walikale. Ce qui n'est pas conforme à la sociologie de Pierpaolo Donati, (2017, pp. 325-326), dit-il, « Ma sociologie relationnelle diffère des autres sociologies soi-disant relationnelles (je les appelle *relationnistes* au lieu de *relationnelles*) ». En second lieu, les alternatives inhérentes sur cette dysharmonie professionnelle criante observée dans cette corporation.

Par ailleurs, dans une optique analytique du problème, cette étude contribue à la sociologie de l'éducation et constitue pour tout gestionnaire d'un outil de référence pour apprécier le profil appréciable et réel des rapports sociaux souhaité non seulement dans les instituts supérieurs publics du Territoire de Walikale mais également notre société congolaise tout entière.

II. METHODOLOGIE

Notre étude porte sur le problème de recherche de nature pratique comme annoncé précédemment. Seuls les personnels et étudiants des établissements publics de Walikale constituent pour nous une source d'information. Il s'agit de l'ISDR WALIKALE, l'ISTM WALIKALE, L'ISP WALIKALE et l'ISP MACHUMBI. Ainsi, il s'observe que notre échantillon d'enquête va au-delà de 10% sachant que plus la collecte des données vont à un grand nombre suffisant d'échantillon, plus l'information est enrichi en éléments de preuve. C'est pourquoi au total 400 enquêtés représentatifs sur un univers d'enquête de 1470 sujets se sont disponibilisés hommes et femmes à répondre activement à notre questionnaire répartis dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°1: L'échantillon d'étude

Etablissements	Enseignants			PAT O			Etudiants			ni	P
	H	F	S/t	H	F	S/t	H	F	S/t		
1.ISDR/WALIK	18	4	22	7	0	7	39	18	57	86	21,5
2.ISTM/WALIKAL	12	3	15	2	2	4	68	38	106	125	31,25
3. ISP MACHUMB	14	3	17	4	0	4	51	18	69	90	22,5
4. ISP WALIKALE	9	4	13	2	2	4	49	15	64	81	20,25
Abstentions	5	1	6	0	2	2	3	7	10	18	4,5
Total général	58	15	73	15	6	21	210	96	306	ΣN=400	ΣP=100

Source : Le résultat de notre enquête personnelle sur le terrain

Il ressort des données du tableau ci-dessus que l'échantillon des sujets enquêtés de l'ISTM WALAKALE est plus élevé que les autres établissements avec 125 sujets soit 31,25%. Suivi en deuxième lieu de l'ISP MACHUMBI ayant 90 répondants soit 22,5%. Ensuite, l'ISDR WALIKALE en troisième position ayant 86 enquêtés soit 21,5%. En fin, se présente l'ISP WALIKALE avec 81 répondants soit 20,25% et une abstention de 18 enquêtés soit 4,5%.

Il se remarque que les quatre établissements cibles ont des pourcentages qui se suivent sans un grand intervalle. Ce qui témoigne que notre technique échantillonnale des volontaires sur cette étude quasiment délicate est sincèrement représentative en fonction de la sélection des données de quotas. Les abstentions ne représentent que moins de 5% de répondants pour chaque question.

Néanmoins, compte tenu d'autres réalités surprises constatées sur le terrain relatives au nombre extrêmement très réduit des personnels qu'étudiants, surtout le sexe féminin que nous n'avons pas pu trouver à suffisance dans notre univers d'enquête. Trouver même dix femmes personnel dans un établissement n'est pas chose facile et parfois certaines n'arrivent pas au service faute de manque de rémunération ou négligent de nous répondre. Elles sont moins nombreuses dans ces établissements parce qu'elles envisagent d'abord la facilité. Pour elles, faire l'université signifie synonyme de n'est plus se marier, aussi, une carrière qui lui exposera à chaque instant en train de se tenir devant les hommes dans la matière de réflexion n'est pas aisé. Fragilisées depuis les grand parents jusqu'à ce jours par un adage coutumier disant que « la femme est faite uniquement pour la cuisine et le lit en train de pondre des enfants ».

Certes, notre intension première est d'administrer nos enquêtés au-delà de cet effectif précité, mais le terrain nous produit d'autres surprises réalités. Ce qui veut dire que nombreux de nos enquêtés n'ont pas voulu nous répondre ou nous remettre le questionnaire tel que démontré ci-dessus, et certains ont remis après notre départ du terrain ; beaucoup d'autres ne voudraient pas nous recevoir à volonté avec de multiples rendez-vous illimités.

Quant à l'âge et sexe de nos enquêtés, nous démontrons leur double répartition selon leur âge et sexe dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°2 : Tranche d'âge et sexe des enquêtés

Réponses	Masculin	Féminin	ni	P
20 à 29 ans	189	73	262	65,5
30 à 39 ans	76	9	85	21,25
40 à 49 ans	42	4	46	11,5
50 ans et plus	7	0	7	1,75
Total	314	86	ΣN=400	ΣP=100

Source : Résultats de notre enquête personnelle sur le terrain

Il ressort de ce tableau que 314 enquêtés soit 78,5% sont de sexe masculin et 86 sujets soit 21,5% sont de sexe féminin. Signalons que la majorité de nos enquêtés dans ce secteur est du sexe masculin que féminin. Ce dernier est moins visible dans notre échantillon faute de ne pas vouloir étudier suite à l'adage coutumier ancestrale qui s'imagine que « scolariser sa fille c'est arroser le jardin du voisin ». Ainsi, il nous est remarqué également que ces quelques sexes féminins répertoriés proviennent en majorité des étudiants et surtout de l'ISTM WALIKALE, établissement envié plus par les femmes. Nous remarquons également que la tranche

d'âge majoritaire de nos enquêtés de 20 à 29 ans est de 262 sujets soit 65,5%, constitué de jeunes confondus (personnels et étudiants).

Par ailleurs, les sujets enquêtés étant plus intéressés par notre questionnaire d'enquête nous ont donné beaucoup d'informations concernant notre étude sans beaucoup hésité en tant qu'une population active chaud et souple, malgré que n'ayant pas tellement assez d'expériences sur la vie estudiantine que des anciens. Suivie de celle de 30 à 39 ans de 85 sujets soit 21,25%. Ainsi la tranche d'âge de 40 à 49 ans est de 46 sujets soit 11,5% dont la majorité est les enseignants. Enfin, celle de 50 ans et plus ne contient que moins de 5% de répondants pour chaque question.

Il est remarqué que les personnels et étudiants de ces institutions proviennent en majorité des tribus Nyanga (187 enquêtés soit 46,75%), Rega (60 sujets soit 15%). Néanmoins, les autres tribus à savoir les Kusu, Hunde, Tembo, Kumu, Nande, Fuleru, Shi, Hutu, Zimba, Vira ne représentent que moins de 10% pour chaque question.

En choisissant cette catégorie de sujet lors de notre d'enquête, deux raisons nous ont caractérisées : premièrement ces sujets étudient dans une organisation géographiquement post-conflit ; en second lieu, c'est une population bien connue de nous étant enseignant permanent dans l'un des établissements respectivement l'ISDR WALIKALE. Aussi enseignant visiteur dans les autres établissements durant une décennie. Pour récolter les données, nous avons préféré recourir à un questionnaire d'enquête. Ce dernier a tourné au tour de deux thèmes à savoir : les types des rapports enseignants-étudiants et les alternatives pour que ces rapports soient professionnels à la lumière de l'essor du secteur académique de Walikale.

Ensuite, avant l'administration du questionnaire, nous avons commencé par expliciter la consigne pour éviter la désirabilité sociale. Et seuls les fréquences et pourcentages sont calculés pour présenter les résultats. La section ci-dessous rapporte les résultats de l'enquête.

III. RESULTATS

Cette section démontre les opinions qui ont été données par les enquêtés par fréquences et pourcentage liés à chaque opinion. De ce fait, nos enquêtés ont répondu aux questions de la manière suivante : *Etes-vous conscient(e) d'une baisse progressive de la qualité de l'enseignement au sein de votre institution d'attache ?* Les réponses à cette question sont résumées dans la figure ci-dessous.

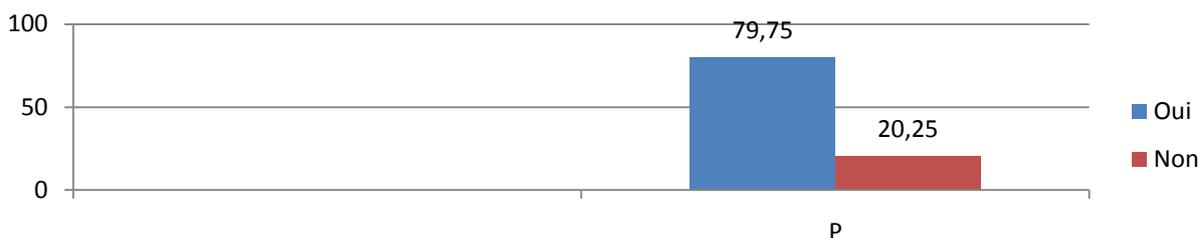
Figure n°1 : Conscience d'une baisse de la qualité de l'enseignement



Source : Les résultats de nos enquêtes sur le terrain

Cette figure démontre que 344 enquêtés soit 86% confirment en majorité écrasante qu'ils sont conscients d'une baisse progressive de la qualité d'enseignement (Enseignement au rabais) au sein desdites institutions. Selon les opinions des enquêtés, la baisse progressive de la qualité d'enseignement s'observe à travers les indicateurs ci-après : le clientélisme, le trafic d'influence, le fanatisme, le monnayage des points, les biens matériels cotre points, le salongo réguliers chez les enseignants, les points sexuellement transmissibles, le clientélisme sexuel, la présence régulière enseignants-étudiantes et/ou étudiants dans les débus de boisson, les promenades réguliers ou improvisés enseignants-étudiantes, l'incapacité par l'étudiante de produire un travail scientifique, la tenue non appropriée de l'étudiante, etc. Ensuite, seulement 56 sujets soit 14% qui témoignent que l'enseignement est de qualité dans le secteur académique de Walikale. Les opinions des enquêtés nous témoignent avec précision que la qualité de l'enseignement est en dégradation, au rabais au sein desdites institutions.

Figure n°2 : Entretien des rapports sociaux entre enseignants-étudiant(e)s



Source : Le résultat de notre enquête sur le terrain

A la lecture de cette figure, il se dégage des indications suivantes : 319 répondants soit 79,75% acceptent que certains enseignants entretiennent des rapports sociaux avec certains étudiants et/ou étudiantes. Les indices ci-après : le concubinage enseignant-étudiante, le clientélisme sexuel, leur présence régulière dans les déjeuners de boisson, leurs promenades régulières ou improvisées, l'incapacité pour l'étudiante de produire un travail scientifique pour faire recours à l'enseignant, etc. Seulement 81 sujets soit 20,3% de refus. Ce témoignage renvoie notre étude sur la connaissance des types de ces rapports démontré dans le tableau ci-dessous.

Néanmoins, à la question de savoir les types de rapports sociaux, les répondants avaient la possibilité de répondre à la question « *Quels types de rapports sociaux qui sont entretenus entre les enseignants et étudiants perpétrant la dégradation de l'enseignement de qualité dans le milieu académique de Walikale ?* » Les opinions s'étaient différenciées, repris dans la figure ci-dessous :

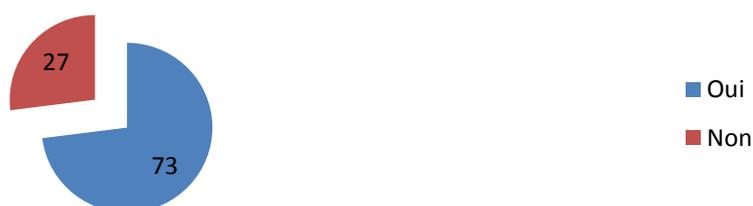
Figure n°3 : Types des rapports sociaux entre enseignants étudiants



Source : Le résultat de notre enquête sur le terrain

Cette figure démontre le pourcentage de types de rapports sociaux existant entre enseignants-étudiants de la manière ci-après: premièrement les répondants parlent de la relation de parenté ayant un effectif le plus élevé de 178 enquêtés soit 44,5%. Les indicateurs sont les suivants : le fanatisme, l'attachement tribal enseignants-étudiants, les langues vernaculaires dans les établissements, les étudiants se transforment en garde-corps des enseignants de la tribu de chacun, de petits groupes d'affinité, etc. Suivi de 75 sujets soit 18,75% parlent de la relation d'amitié. Puis 64 enquêtés soit 16% disent la relation professionnelle. Et pour tant la relation de concubinage elle, est prouvée par 40 enquêtés soit 10%. En fin, le clientélisme et les abstentions représentent moins de 10% pour chaque cas.

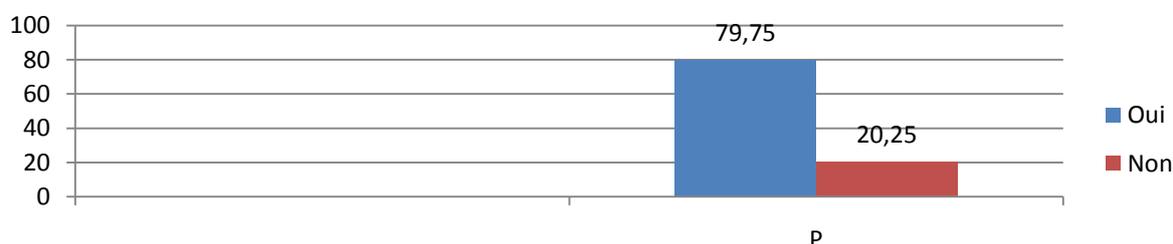
Figure n°4 : Favoritisme de la réussite de certains étudiants



Source : Résultat de notre enquête sur le terrain

Cette figure finit par démontrer que les enquêtés ont prouvé à suffisance à 292 personnes soit 73% que les enquêtés sont tout à fait d'accord que ces rapports sociaux favorisent bel et bien la réussite de certains étudiants. Les indicateurs sont bien précisés dans la figure N°7. Par contre, seulement 27% de négation.

Figure n°5 : Entretien des rapports sociaux entre enseignants-étudiant(e)s

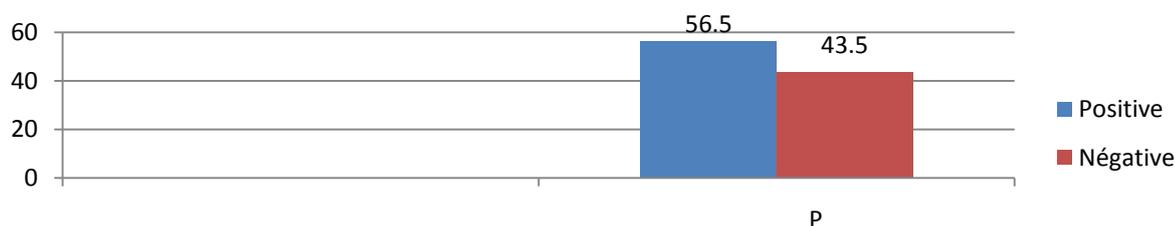


Source : Le résultat de notre enquête sur le terrain

A la lecture de cette figure, il se dégage des indications suivantes : 319 répondants soit 79,75% acceptent que certains enseignants entretiennent des rapports sociaux avec certains étudiants et/ou étudiantes. Les indices ci-après : le concubinage enseignant-étudiante, le clientélisme sexuel, leur présence régulière dans les débits de boisson, leurs promenades régulières ou improvisées, l'incapacité pour l'étudiante de produire un travail scientifique pour faire recours à l'enseignant, etc. Seulement 81 sujets soit 20,3% de refus. Ce témoignage renvoie notre étude sur la connaissance des types de ces rapports démontré dans le tableau ci-dessous.

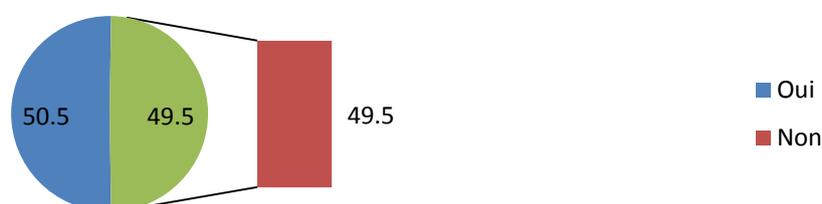
Figure n°6 : L'influence de cette relation sur la réussite de l'étudiante

Source : Le résultat de notre enquête sur le terrain



Comme nous l'avons évoqué dans le commentaire de la figure précédente, nous constatons que 226 enquêtés soit 56,5% avouent au-delà de la moyenne que les rapports sociaux enseignants-étudiants ont une grande influence sur la réussite des étudiants et étudiantes du secteur académique de Walikale. Seulement 174 sujets soit 43,5% qui ont eu un point de vue négatif sur cet aspect.

Figure n°7: Clientélismes entre enseignants-étudiants en matière d'argent ou service à rendre



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

La présente figure indique que les enquêtés en majorité de 202 sujets soit 50,5% affirment qu'ils voient beaucoup d'étudiants et/ou étudiantes deviennent des clients ou clientes de leurs enseignants en matière d'argent ou de service à leur rendre tels que le salongo des champs, des étangs piscicoles, des parcelles, des palmiers à huile, etc... Il se remarque une amitié collé séré l'enseignant à l'étudiant de manière d'un patron à son client en matière commerciale. Tandis qu'une minorité de 198 sujets soit 49,5% infirme que cette pratique n'existe pas au sein des dites institutions à Walikale.

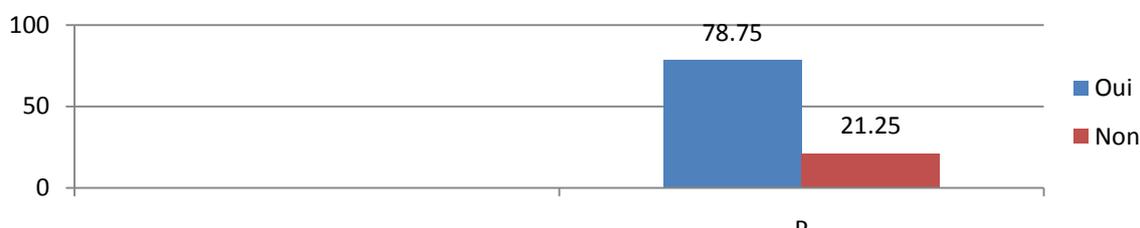
Figure n°8 : Clientélisme sexuel entre enseignants et étudiantes



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

Les données de cette figure révèlent que les enquêtés témoignent positivement à 236 sujets soit 59% qu'ils observent certaines étudiantes et/ou étudiants deviennent des clientes ou clients des leurs enseignants en matière sexuelle en observant un étudiant ou étudiante se transforme en chien de chasse des étudiantes pour son enseignant en matière sexuelle. Le client s'arrange pour convaincre la victime par promesse de la réussite avec succès aux cours de son patron, et cela durant les séjours au sein de l'établissement; seulement 164 personnes soit 41% qui infirment.

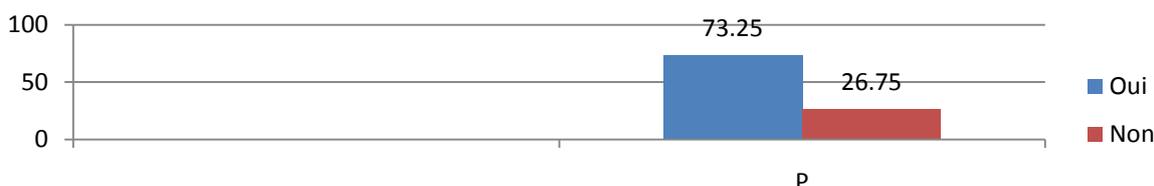
Figure n°9 : Relations de parenté enseignants-étudiants



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

Dans cette figure, nous trouvons à suffisance que 315 enquêtés soit 78,75% nous parlent avec force que beaucoup d'étudiants et étudiantes entretiennent des relations de parenté leurs enseignants. Selon eux, les signant sont les suivants : le favoritisme, l'attachement tribal, l'usage des langues vernaculaire dans l'enclos de l'établissement, les étudiants gardes corps de l'enseignant, des petits groupes d'affinité tribale, etc. Pour dire que dans ce secteur purement rural où la majorité d'enseignants et étudiants sont des fils autochtones du milieu soumis aux relations homogènes purement face à face. Tout le monde connaît tout le monde et veut connaître et contrôler la vie voire privée de tout le monde. L'étudiant se croit évoluer sans échec aux études grâce à cette tradition malgré intelligent ou non qu'il peut être. C'est devenu un slogan. Tandis que seulement 85 sujets soit 21,25% d'opinions négatives de nos répondants.

Figure n°10 : Incidence de cette relation sur la réussite de l'étudiant/étudiante



Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

La présente figure nous montre que 239 sujets soit 73,25% parlent à suffisance que cette relation a vraiment un incident sur la réussite de l'étudiant et étudiante tels que la délinquance scientifique, l'enseignant devient camarade de l'étudiant ou étudiante et parfois ils s'en appellent ainsi, ivrognerie publique, trop parleurs que hommes en actions, enseignements appris non adaptées aux réalités du terrain, contraires aux réalités sur terrain, etc. départ leur réaction au-delà du pourcentage moyen. Tandis que seulement 107 répondants soit 26,75% qui pensent que cette relation n'a aucune incidence sur la réussite de l'étudiant/étudiante.

Figure n°11 : Existence des pratiques de corruption entre étudiant et enseignant

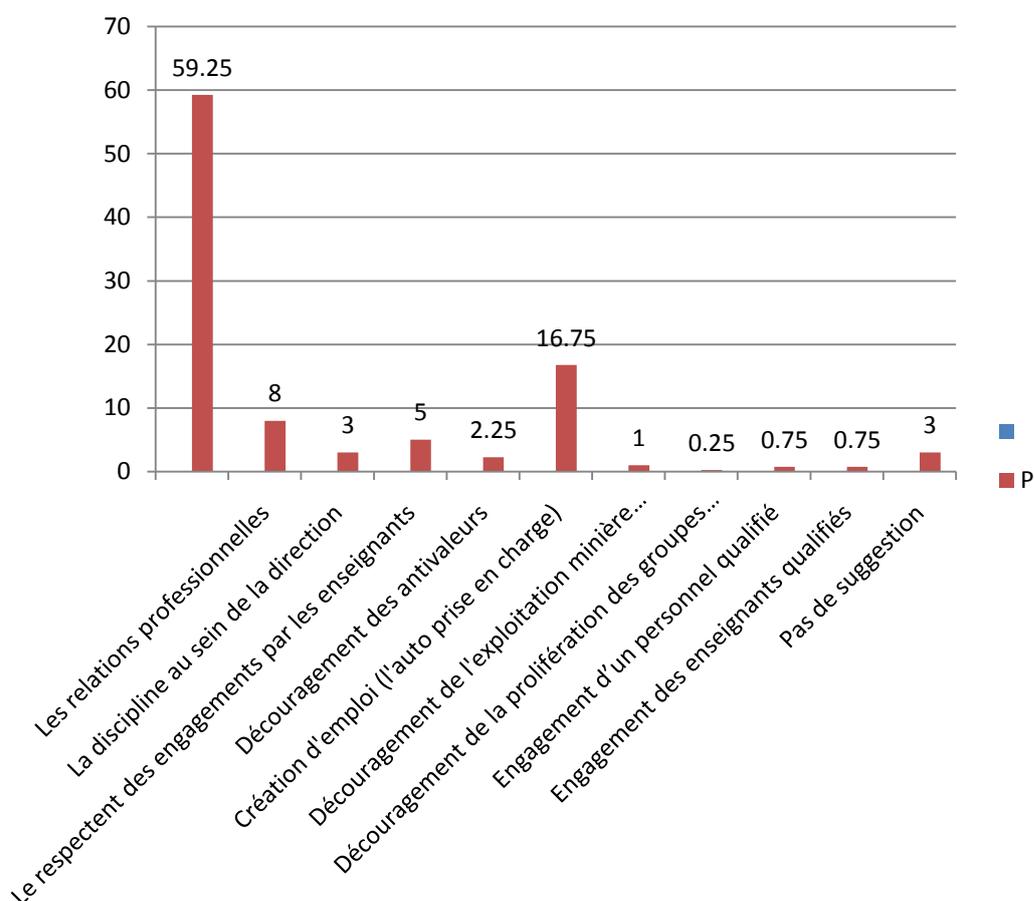


Source : Résultats de notre enquête sur le terrain

La présente figure nous montre que 230 répondants soit 57,5% affirment toujours à suffisance qu'il y a existence des pratiques de corruption entre étudiant et enseignant dans les établissements de l'ESU Walikale. Ces pratiques s'effectuent par monnayage des points ; service à rendre à l'enseignant à savoir la culture des champs, le sarclage, le montage ou entretien de son étang piscicole, entretien du palmier à huile ou l'usinage de huile de palme, construction de la maison, entretien ou aplanir le parcelle, etc ; biens matériels contre points tels que le pagne ou soulier à sa femme ou à l'enseignant lui-même, matériel ou matériaux de construction de la maison empusée de l'enseignant viande, lui offrir régulièrement de la boisson, etc contraint à l'étudiant. Suivi de 170 soit 42,5% qui parlent qu'il n'y a pas du tout de l'existence de pratique de corruption entre étudiant et enseignant dans les établissements de l'ESU Walikale.

Par ailleurs, dans le souci de connaître les alternatives pour que ces rapports soient professionnels, les sujets avaient répondu à la question ci-après : « Comment faire pour que les rapports sociaux restent professionnels et contribuent au relèvement du niveau de l'enseignement au sein du milieu académique à Walikale ? » Les réponses à cette question sont démontrées dans la figure ci-dessous :

Figure n°12 : Alternatives pour des rapports professionnelles



Source : Résultats de notre enquête personnelle sur le terrain

Il ressort du résultat de ce tableau que 237 sujets soit 59,25% faisant plus de la majorité proposent la prise en charge des enseignants tant que fonctionnaires de l'Etat par l'Etat lui-même qui doit même subventionner lesdits établissements. C'est-à-dire que l'Etat doit revenir aux attributions liées à sa respectueuse responsabilité devant ces fonctionnaires en leur payant leurs primes institutionnelles et salaires dignes, consistant et prestigieux qui parviendront à nouer les deux bouts de mois. Ensuite, d'autres enquêtés au nombre de 67 soit 16,75% parlent de la création d'emploi (l'auto prise en charge agricole en groupe rotatif) lié à cette entité purement rurale. En fin, moins de 10% d'enquêtés pour chaque opinion parlent qu'il faut des relations professionnelles, du respect des engagements par les enseignants, de l'engagement d'un personnel qualifié, engagement des enseignants qualifiés, du découragement des antivaluers à savoir l'exploitation minière artisanale riveraine, la prolifération des groupes armés riverains, etc, La fin des résultats d'enquêtes est en principe sanctionnée de la discussion des mêmes résultats démontrés dans la section ci-dessous.

IV. DISCUSSIONS

Vus les résultats de la figure n°3 qui confirment l'hypothèse principale sur les types des rapports sociaux entretenus entre enseignants étudiants, stipulant que la relation de parenté (fanatisme) est les types prépondérants de rapports sociaux précités qui existent entre les enseignants et les étudiants dans ce secteur académique. Ce qui signifie qu'un degré élevé d'attachement tribal entre enseignant(e)-étudiant(e) est remarqué dans cette corporation. L'étudiant est transformé en garde-corps tribal de son frère ou sœur enseignant(e). Vu le constat de J. Akilimali Sabuni (2015, p. 239) que plus la relation régissant les enseignants et les enseignés sont fondés sur des intérêts matériels, tribaux, amicaux, financiers et que sauf réforme profonde, l'institution pourra continuer à se dégrader. Appuyé par M. T. Karimar Nsiy (2010, p. 11) disant que les institutions universitaires congolaises sont pourvues des problèmes du clientélisme, des modicités des frais alloués, des auditorios surpeuplés sans mobiliers ni bibliothèques et des laboratoires sous équipés. Et Cedefop cité par Aviana Bulgarelli (2009, p. 9) donne l'exemple de Danemark, Allemagne, Irlande, France, Italie, Pays Bas et Royaumes unis en disant que leurs gouvernements investissent des ressources financières et d'autres intrants qui sont utilisées efficacement. C'est que, la relation de parenté pèse sur les autres types de rapports sociaux précités, parce que premièrement le milieu est rural, à caractère homogène, aux relations purement face à face. Ainsi, tout le monde contrôle la vie de tout le monde. Ils en font mutuellement de suivi dans l'actif et passif, voire la vie privée de tout le monde. Ce contrôle mutuel constitue la valeur sociale normativement prestigieuse du milieu.

Néanmoins, d'après les résultats de la figure n°12 qui confirment notre hypothèse spécifique sur les alternatives pour que les rapports restent professionnels. La prise en charge des enseignants par l'Etat et la subvention desdits établissements constitue l'alternative principale des autres liés aux rapports sociaux enseignants-étudiants à l'ESU Walikale. C'est dire que l'Etat doit revenir aux attributions relatives à sa respectueuse responsabilité perpétuelle sur les enseignants en leur donnant un traitement (salaire) digne, une prime institutionnelle et autres avantages sociaux liés à la fonction de chacun, prestigieux qui parviendront à nouer les deux bouts de mois. En plus, ces deux acteurs éducatifs songeront à suffire à l'entrepreneuriat (création d'emplois). Veut dire l'auto prise en charge liée aux activités de la production agricole propre à cette entité purement rurale. Constat par Emile Bongeli Yeikelo Ya Ato en ses propres mots se pose des questions pertinentes de savoir quel bilan dresser de 100 ans de l'enseignement dit moderne en RDC ? Quelle école a-t-on maintenu pour quelle élite formée ? Quelle école nouvelle il faut pour former quelle élite nouvelle ? Bongeli propose en fonction des ressources matérielles et immatérielles dont est doté le pays, des filières de formation appropriées pour que le cerveau produit par le système éducatif congolais soit réellement utiles et pratiquement utilisables en RDC. Il insiste particulièrement sur la formation des métiers utiles de l'entrepreneuriat et sur le civisme afin de produire une élite formée, utilisable, entrepreneuriale et citoyenne.

V. CONCLUSION

La préoccupation majeure de notre étude est de savoir les types des rapports sociaux entre enseignants et étudiants sur le relèvement du niveau de l'enseignement au sein du milieu académique à Walikale.

De ce fait, nous sommes parti des hypothèses selon lesquelles les rapports sociaux sont du type du népotisme, du tribalisme, de l'interaction matérielle, de l'interaction sexuelle, etc.

Nous avons abouti aux résultats selon lesquels la relation de parenté ayant comme indicateurs le fanatisme, favoritisme, etc domine les autres types de rapports sociaux susdit existant entre les enseignants et les étudiants dans ce secteur académique de Walikale. Comme alternative, la prise en charge des enseignants par l'Etat et subventionner lesdits établissements. En plus, l'auto prise en charge des enseignants et étudiants liée aux activités de la production agricole propre à cette entité purement rurale.

Sous cette optique, nous recommandons ce qui suit :

Les rapports sociaux entre enseignants et étudiants doivent être du type professionnel et non orientés vers la parenté c'est-à-dire le fanatisme, le favoritisme. Il faudrait une sensibilisation consciente entre ces deux acteurs pédagogiques sur la standardisation hétérogène des rapports sociaux pour l'auto prise en charge mutuelle relative aux activités collectivement rurales « la production agricole durable en groupes rotatifs » avec slogan « retrouvons nos manches, travail agricole rotatif priorité des priorités » ; décourager les exploitations minières artisanales riveraines et le recrutement dans les groupes armés de la jeunesse du milieu pour que ces rapports sociaux restent professionnels en vue de contribuer au relèvement du niveau de l'enseignement du secteur public dans le Territoire de Walikale.

BIBLIOGRAPHIE

a. Ouvrages

- [1]. Beaud O., L'art de la thèse, La Découverte, Paris, 2006.
- [2]. BongeliYeikelo Ya Ato E., D'un Etat-bébé à un Etat congolais responsable, Collection : Espace Kinshasa Afrique subsaharienne, RDC, octobre 2008.
- [3]. Brighelli J.P., La fabrique du crétin, vers l'apocalypse scolaire, E-ISBN 978-2-8098-4398-9 Copyright © L'Archipel, 2022.
- [4]. Baubion-Broye et alii, Rapports sociaux, rapports interpersonnels, rapports à autrui, (esquisse d'une problématique d'interstructuration), Annales, Université de Toulouse-le Mirail, Nouvelle série, tome xv - 1979.
- [5]. Cedefop cité par AvianaBulgarelli, Qualité des systèmes d'enseignement et de formation professionnels et pilotage par objectifs : Analyse transnationale dans sept États membres, Cedefop panorama séries, Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes, 2009.
- [6]. Hallak J. et. Poisson M., Écoles corrompues, universités corrompues : que faire ? Institut international de planification de l'éducation, 2009.
- [7]. Lantheaume F. et Hérou C., La souffrance des enseignants : une sociologie pragmatique du travail enseignant, 1^{ère} édition : © Presses Universitaires de France, Paris, septembre, 2008.
- [8]. PierpaoloDonati, Quelle sociologie relationnelle ? Une perspective non relationniste, Nouvelle perspective en sciences sociales, Vol.13, n.1. 2017, 2017.
- [9]. Vade-mecum, Du gestionnaire d'une institution d'enseignement supérieur et universitaire, CPE, ESU, éd. de la CPE, Kinshasa, RD Congo, 2005.

b. Articles de revue

- [10]. AkilimaliSabuni J., Le relationnel enseignants-enseignés, cas des étudiants de l'ISDR/WALIKALE, in Annales de l'UNIGOM, Revue pluridisciplinaire de l'Université de Goma, Vol V, N°2, 2015.
- [11]. NguapitshiHandjila J., Assurance qualité au sein des établissements publics de l'enseignement supérieur et universitaire en R.D. Congo : Etude appliquée à l'ISP, l'ISC et l'ISTM d'Ilebo, in International Journal of Innovation and Scientific Research ISSN 2351-8014 Vol. 33 No. 2 InnovativeSpace of Scientific Research Journals, Nov. 2017.

c. Ordonnances-loi

- [12]. Article 2 de l'Ordonnance-loi n°81-144 d'octobre 1981 portant sur création des établissements publics en EDC.

d. Rapports

- [13]. AlulaLiokoNyota M.J., Aperçu historique de l'enseignement supérieur et universitaire, Ministère de l'enseignement supérieur et universitaire, RDC, sans date.

e. Webographie

- [14]. <https://www.editions-harmattan.fr> consulté le 17/03/2022
- [15]. Michel Freyssenet, Le concept de rapport social, comme socle possible et acceptable d'une approche intégrée en sciences sociales, Sociologue, CNRS freyssenetmichel@orange.fr <http://freyssenet.com>
- [16]. <https://www.congoforum.be> consulté le 27/07/2022.
- [17]. <https://www.editions-harmattan.fr>